

PER

C-10

CON

clair

L'ILLUSTRE DES JEUNES CANADIENNES FRANCAISES

Nouvelle série / 6e année / no 16
Montréal / 15 mai 1963 / 15¢



Vous êtes la gloire
de Jérusalem,
vous êtes la
joie d'Israël,
vous êtes
l'honneur
de notre
peuple,
vous êtes
toute
belle,
ô Marie!

Devinette alphabétique sur les nombres

Il s'agit de trouver un nom de neuf lettres désignant un personnage continuellement en contact avec les nombres :

- La première lettre est dans CINQ et dans SECOND, mais n'est ni dans ONZE ni dans DOUZE.
- La deuxième lettre est dans ONZE et dans DOUZE, mais n'est ni dans MILLE ni dans MILLIARD.
- La troisième lettre est dans MILLE et dans MILLIARD mais n'est ni dans SEPT ni dans TRIPLE.
- La quatrième lettre est dans SEPT et dans TRIPLE, mais n'est ni dans DECIMALE ni dans CAISSE.
- La sixième lettre est dans DECIMALE et dans CAISSE mais n'est ni dans BILLON ni dans BILLION.
- La septième lettre est dans BILLON et dans BILLION, mais n'est ni dans QUADRUPLE et dans QUINTUPLE.
- La huitième lettre est dans QUADRUPLE et dans QUINTUPLE mais n'est ni dans DEUX ni dans NEUF.
- La neuvième lettre est dans DEUX et dans NEUF mais n'est ni dans UN ni dans HUIT.

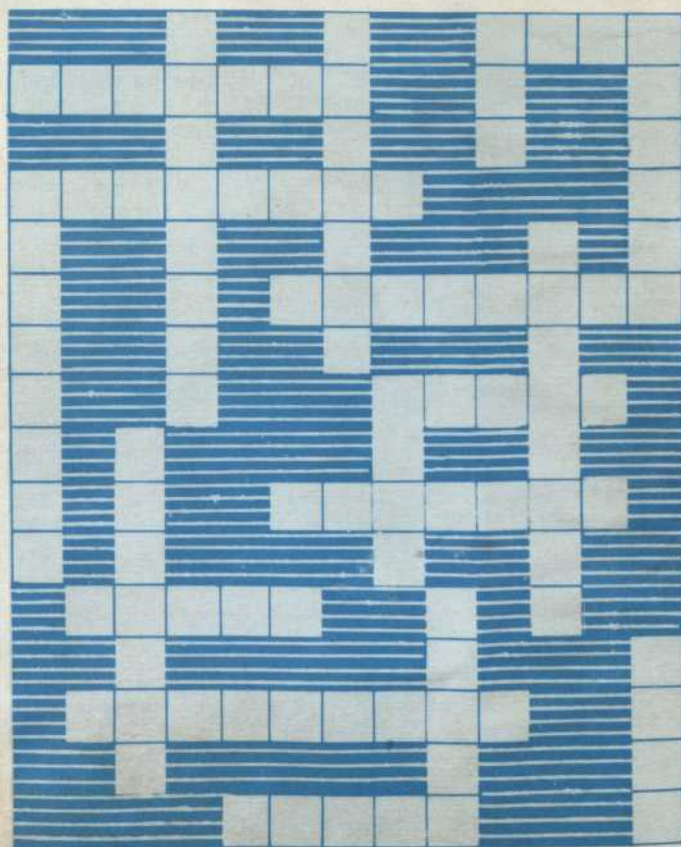
Quel est donc ce personnage au nom de neuf lettres ?

Voir la solution I au bas de la page.

Les mois et les jours

Dans la grille suivante, faite donc entrer les noms des 12 mois de l'année et des 7 jours de la semaine.

Une case par lettre évidemment !



Solution I : le nom de neuf lettres est : COMPATIBLE.

SOLUTION II :

Horizontalement de droite à gauche : Mars - Octobre - Décembre - Mercredi - Jeudi - Juillet - Avril - Septembre - Lundi.

Verticalement de haut en bas : Dimanche - Janvier - Novembre - Mai - Vendredi - Samedi - Août.

Tox! Tox!

L'as-tu

gardé

pour toi?

Il y a quinze jours, tu recevais notre numéro spécial "Toi et l'amour". Peut-être est-ce indiscret!... Puis-je te demander ce que tu en as fait?

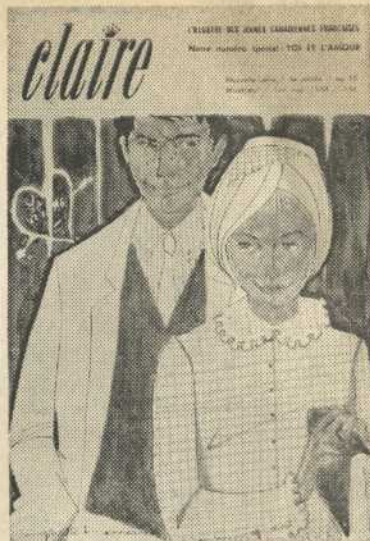
D'ici, je vois trois possibilités.

Quand le numéro spécial est arrivé, tu as pu le lire, le relire même et ensuite le conserver pour toi, à l'écart des yeux indiscrets ou des mains "brise-tout".

Tu as pu aussi le lire et suggérer à tes amies la lecture de certains extraits. Tu as pu l'éta-ler au foyer, chez toi, pour que tes frères, tes soeurs, tes parents y glissent un oeil.

Ou bien, tu as pu le lire, l'apporter à tes amies, à tes parents, à tes professeurs et provoquer une discussion sur certaines affirmations qu'il contenait. Tu as pu obtenir ainsi plus de lumière sur des questions jusqu'ici sans réponses. Tu as pu découvrir, chez ceux qui te sont chers, des idées, des sentiments, des expériences que tu n'aurais jamais soupçonnés autrement.

Et, il y a encore toute la gamme des réactions mitoyennes.



Qu'est-ce à dire? Eh! oui... Autant d'adolescentes, autant de façons de réagir devant les gens et les choses!

Qu'est-ce à dire encore? Plus tu es ouverte et désireuse d'en savoir plus long, mieux tu peux utiliser les événements pour te grandir et avancer.

D'une part, je dois te dire que "ça bouge" chez les adolescentes puisque ces derniers temps, nous avons reçu de nombreux commentaires au journal: nous avons même lu des lettres d'équipes d'amis, ce qui prouve qu'il y a de la vie à certains endroits; ce qui prouve aussi qu'on veut progresser.

D'autre part, il y a encore place à l'amélioration. Il faut poursuivre et amplifier les tentatives en marche. Il faut surtout se donner la main pour que ces efforts ne soient pas vains.

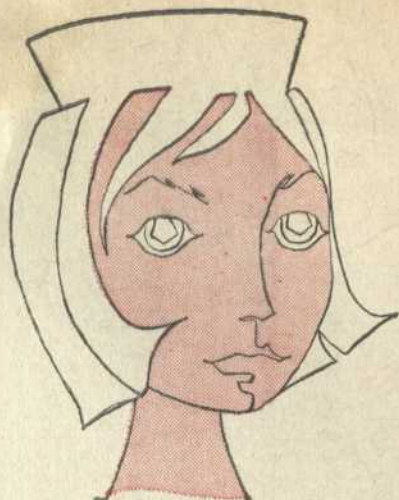
L'as-tu gardé pour toi le numéro spécial? Mais quotidiennement, gardes-tu aussi pour toi les opinions que tu entends, les idées qui te viennent, les invitations que tu reçois, les succès que tu obtiens?

A bientôt,

Claudette

CLAIRE 6^e année — No 16 — 15 mai 1963 — Bimensuel édité par la Jeunesse Etudiante Catholique Inc., 430 est, rue Sherbrooke Montréal 24, P.Q. Canada. Comité de rédaction: Jean-Claude Sauvé, directeur; Claudette Rodrigue, rédactrice en chef; Rév. Père Louis Racine, o.p.; Mariette Thibault; Pauline Brissette; André Paradis. Collaborateurs: Nicole Germain, Suzanne Labelle, Nicole et Robert Wolfe, Thérèse Légaré. Commission de consultation: RR. SS. Paule-Andrée, s.n.j.m., Madeleine Françoise, c.n.d., Marie-Lise-de-la-Croix c.s.c., Marie-Reine-Esther, s.s.a., Mlles Yvonne Leduc, France Vézina, Louise Poirier, Olive Rochon, Madame Cécile L. Brosseau. Directeur artistique: Gilles Lépine. Secrétaire à la rédaction: Mireille Provost. Chef du tirage: René Naud. Impression: Imprimerie Fides, Montréal. Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Abonnement 17 nos: \$2.15. Un no 15¢.

15 mai 1963 / 3



Garde Benoit

UNE NOUVELLE INÉDITE DE PAULINE BRISSETTE.

3e épisode : LA SOIRÉE CHEZ GARDE LEBRUN

IL fallait que Marie-José parle, qu'elle raconte à quelqu'un ce qui la tenaillait depuis déjà quelques semaines. Elle ne pouvait plus supporter seule le problème qui l'écrasait.

• • •

"C'est à Garde Lebrun que je me confierai: elle me comprendra sûrement", pensait Marie-José.

Elle était attendue... et à huit heures précises elle frappait chez Garde Lebrun.

— Quel magnifique appartement vous occupez. Vous demeurez ici depuis longtemps?

— Bientôt quinze ans. C'est incroyable, le temps passe vite.

— Vous trouvez ? pas moi et surtout depuis quelques semaines.

— Venez vous asseoir nous serons mieux pour causer puisque vous en avez le goût.

— Le goût... je ne sais pas, je me livre toujours avec difficulté... mais le besoin, j'en suis certaine.

Marie-José prit tout à coup un visage plus sombre.

— Je ne sais trop par où commencer.

Après quelques moments d'hésitation Marie-José raconta:

— De ce temps-ci, j'ai vraiment l'impression d'être engagée dans une profession qui ne me convient pas. Il y a huit mois, j'ai commencé mon cours d'infirmière avec beaucoup d'enthousiasme. J'étais alors pleinement heureuse... tout allait à merveille. Je me revois après quatre mois de cours me présenter en uniforme blanc auprès d'une malade. Tout ce que je devais faire ce jour-là: prendre la température d'une patiente. J'avais beaucoup causé avec cette jeune maman toute heureuse de me parler du fils qu'elle venait de mettre au monde. J'avais l'impression que les mots que nous avions prononcés avaient été salutaires pour elle et pour moi. Cela s'est produit plusieurs fois.

Garde Lebrun écoutait sans étonnement.

— Mais tout récemment la situation a beaucoup changé. Je dois actuellement être présente à huit malades et vous connaissez mieux que moi l'horaire chargé d'une infirmière... les traitements, les médicaments, les bains, les repas, etc... et débordée par tout cela, j'ai peine à pouvoir jaser avec les malades. Je vous avoue avoir même de la difficulté à supporter certains de leurs propos. Et moi qui voulais tant communiquer avec mes patientes.

Marie-José prononça cette dernière phrase un peu amèrement. Son regard rencontra celui de Garde Lebrun, mais rapidement, elle poursuivit en fixant le tapis. Elle se sentait plus à l'aise ainsi.

— Et ce n'est pas tout. Je trouve ennuyeux d'être sans le sou. Avec cinq dollars par mois, on n'acquiert que le goût de posséder plus d'argent. Quand je pense que d'ici la fin de mon cours je vais être à la charge de mes parents, je me sens peu courageuse. Quand je vois de mes amies déjà indépendantes de ce côté-là, je me sens, malgré mes vingt ans, une petite fille impuissante. Mes parents m'avaient pourtant prévenue. Ils acceptaient mal de me voir entreprendre mon cours d'infirmière. Et par fierté, je ne les ai pas mis au courant de mon état actuel.

C'est l'hémorragie de Madame Dubois qui a déclenché ce grand malaise... Il m'a semblé que tout ce qui lui arrivait dépendait de moi. Et depuis ce jour, je me demande si je ne devrais pas abandonner mon cours d'infirmière.

Sur ces mots, le téléphone sonna...



« Un interurbain pour vous, Garde Benoit... »

- Un interurbain pour vous Garde Benoit... on vous savait ici.
 — J'avais averti.
 — Oui.
 — Marie-José? Ton père. Ta mère n'est pas bien du tout. Peux-tu venir le plus rapidement possible?
 — Qu'a-t-elle?
 — Je ne sais pas, mais viens vite, c'est urgent.

• • •
MARIE-JOSÉ quitta en toute hâte l'appartement. Elle tenait de Garde Lebrun la permission de s'absenter pour quelques jours. Jamais le trajet Montréal-Ste-Thérèse ne lui était apparu si long.

“De quoi peut souffrir maman?”
 “Elle est diabétique traitée, c'est connu, mais qu'est-ce qui aggrave subitement son état... Pourvu que j'arrive en temps... si le chauffeur accélère, j'ai des chances.”

Marie-José était visiblement nerveuse et agitée.

“Il faut que je sois calme”, pensa-t-elle.

• • •
A onze heures trente, Marie-José entra chez elle. Elle courut vers la chambre où reposait sa mère. Rapidement, elle diagnostiqua le mal: sa mère était dans le coma. Vite, elle lui servit un jus d'orange sucré et attendit le médecin qui ne devait pas tarder à venir.

(à suivre)



QUE RÉPONDEZ-VOUS?

Qui êtes-vous garçons et filles ?

Nous vous avons invités à nous livrer vos expériences d'adolescents et d'adolescentes ! Cette invitation nous a valu une avalanche de témoignages. C'est épatant ce que vous nous avez écrit. Vous nous avez parlé en toute franchise, avec énormément de vérité. Certains ont même cherché des causes à ces phénomènes, ce qui prouve votre bonne volonté et votre désir de vivre de façon consciente. Nous publions aujourd'hui quelques lettres reçues et au prochain numéro du journal, nous interviewerons à votre intention des spécialistes sur cette question pour compléter notre dossier.

Fleurette B., 15 ans, Abitibi

"Je crois que la cause de nos ennuis, c'est l'oisiveté. J'ai remarqué, après coup, que tout ça arrivait lorsque j'étais en vacances.

Sûrement qu'il y a une différence entre les filles de 13 ans et celles de 14 et 15 ans; parce que celles-là ne sont pas encore casées parmi les adolescentes. Elles luttent et elles souffrent pour devenir une jeune fille. Toutes passent par là, il ne faut pas s'inquiéter."

Estelle M., 14 ans, Hull

"Le moment est venu, à l'adolescence, d'affirmer notre caractère. A notre âge, il faut dire oui ou non; mais surtout, il faut se demander si ce oui ou ce non contribue à nous faire devenir Quelqu'un?"

Anna G., Kent, N.-B.

"C'est bien beau prendre la vie en rose, mais comment? Un ange du ciel descend-il nous remonter le coin des lèvres? Des exemples, s.v.p.

Que veulent dire les mots "personnelle", "énergique" et "volontaire", écrits par Mimi L. de La-chute?"

Louise W., 16 ans, Pte-au-Pic

"A treize ans, on vient à peine de sortir de l'enfance, des rêves merveilleux. De cet âge où la vie nous paraît calme comme une eau morte. Tout à coup, un beau jour, on s'aperçoit qu'il y a du beau et du moins beau, du bonheur et du malheur dans la vie. On se rend compte que la vie est tissée de peines, de douleurs et aussi de grandes joies. Alors, il faut rechercher le beau et le grand et accepter les douleurs, les chagrins et les malheurs. Il faut se donner un idéal très haut et tout faire pour y arriver."

Une équipe de garçons et de filles, Montréal

"Les filles disent que les garçons ne sont pas galants. A qui la faute? C'est vrai que les garçons ne se soucient pas de leur laisser le fond du trottoir, de leur présenter une chaise, de les aider à mettre leur manteau, etc.. C'est vrai et elles ont parfaitement raison. Mais, si elles se conduisaient en "vraies jeunes filles", on se conduirait en "vrais jeunes hommes". On les voit sur la rue, elles parlent fort, rient pour se faire remarquer et bien souvent, les garçons rient d'elles. Elles sont souvent en pantalons serrés, plus ou moins échevelées. Il y en a qui sont tellement maquillées qu'on ne les reconnaît pas ou plus. De vraies poupées! Et elles pensent attirer les garçons avec ça. Tout ce que les garçons font, c'est de rire d'elles en arrière. Si encore il y en avait qui leur riaient en pleine figure, peut-être qu'elles se rendraient compte qu'elles sont ridicules. Et ça, c'est ce qu'on appelle des jeunes filles! On a pourtant appris que la jeune fille doit rayonner, faire rayonner autour d'elle le beau, la pureté, l'amour vrai des BELLES choses!"

DOCTEUR VAILLANT

8e PARTIE

RESUME : Apprenant qu'une fillette blessée est opérée d'urgence Eddie Eastman décide de céder sa chambre. Comme il sort de l'hôpital, les hommes de Malone tirent sur lui. Le docteur Vaillant le fait conduire à la salle d'opération.

Le docteur
Vaillant
s'apprête
à
opérer...



Je dois le sauver à tout prix !
C'est à cause de moi qu'il est
parti et qu'il a été blessé !



L'opération
commence...

Bistouri... agrafes...
Tournez la lampe légèrement à gauche.



Trois
heures
plus
tard...

Cigarette,
docteur ?

Merci.



28.







Je ne vous blâme pas ! Je ne sais pas ce que j'aurais fait moi-même à votre place ! Mais je veux m'assurer que vous avez retenu la leçon: tout homme, peu importe qui, a droit à votre aide et à votre compréhension. Eddie Eastman a droit à autant de considération que vous et moi. Retenez ceci: tout cela vous aide à devenir un meilleur médecin. Vous pouvez aller maintenant !



Il n'est pas trop fâché ?

Non, mais il n'a pas mâché ses mots ! Il a raison: tout cela m'aide à devenir un meilleur docteur... comme Marton.



Je pense que tu as déjà pris un bon départ !

Un peu plus tard...



Comment va le patient, garde ?

Il va très bien, docteur.



J'ai pensé que vous aimeriez savoir docteur. Les policiers ont examiné les balles que vous avez extraites. Elles proviennent du revolver de Malone. Sa carrière est finie !

DOCTEUR VAILLANT



REMOUS

RECHERCHE SOUTERRAINE

4e PARTIE

RESUME : Dans une caverne souterraine des touristes se sont égarés. Mike Nelson, qui effectue des recherches dans la rivière souterraine, tente, en compagnie de Don Lyons, de les retrouver. Un guide leur annonce que deux prisonniers échappés de la prison, se cachent dans les environs...





Ignorants le danger, Don et moi continuions d'avancer le long de la rivière.



Et soudain ...



Je m'élançai vers lui et le désarmai ...



Mais avec l'autre évadé, ce fut plus difficile...



Comme je le ramenaï à la surface, je regardai où ma lampe était tombée...

Comme j'atteignais le bord avec le prévenu ...



Toi aussi tu peux filmer (7) **cinéma**

Le découpage technique

par Suzanne LABELLE

Comme je l'ai fait dans le numéro du 1er mars, tu as, toi aussi, bâti le scénario de ton film. Maintenant, en partant de ce scénario, il s'agit de faire le DÉCOUPAGE TECHNIQUE. Tu dois vraiment DECOUPER toute ton histoire. Tu la diviseras d'abord en scènes (disons qu'il y aura autant de scènes que de changements de décor); puis, chaque scène sera divisée en plans (il y a changement de plan à chaque fois que tu arrêtes le moteur de ta caméra).

A l'intérieur de chaque plan, tu dois noter:

- les angles de prises de vue (voir no du 15 mars);
- les sortes de plans (voir no du 1er mai ou le présent numéro);
- les mouvements d'appareil (voir no. du 15 avril);
- la durée.

Voici un court exemple de ce que serait le découpage technique de quelques plans d'une scène. Je prendrai pour exemple la scène où Marc et son cousin sont invités dans la tour du phare par le gardien.

Scène no 14: Marc et son cousin sont invités dans la tour du phare par le gardien.

PLAN	DESCRIPTION DU PLAN	ANGLE	PLAN	MOUVEMENT D'APPAREIL	DUREE
no 1	Marc et son cousin avancent sur la grand'route. Ils arrivent à 10 pieds de la caméra.	normal	moyen	caméra sur le bord de la route	30 sec.
		normal	moyen	travelling d'accompagnement	10 sec.
no 2	Vue du phare.	contre-plongée	ensemble	panoramique vertical	5 sec.
no 3	Marc et son cousin avancent près du phare.	normal	moyen	travelling d'accompagnement	5 sec.
no 4	Le gardien les appelle.	normal	moyen	caméra immobile	5 sec.
no 5	Ils avancent vers lui.	normal	moyen	caméra immobile	5 sec.
no 6	Le gardien les invite à monter dans le phare.	normal	américain	caméra immobile	5 sec.
no 7	Marc et son cousin se regardent, sourient,	normal	américain	caméra immobile	5 sec.
no 8	et suivent le gardien.	normal	moyen	caméra placée derrière les enfants. Travelling avant	10 sec.

Je te laisse le soin d'imaginer la fin du découpage technique de cette scène.

Comme tu vois, préparer le découpage technique d'un film est une opération assez longue, mais essentielle.

Suzanne Labelle.

(à suivre)

15 mai 1963 / 15

TOI AUSSI TU PEUX FILMER (6)

Les plans

cinéma

Au début du cinéma, toutes les scènes étaient prises d'une seule et même place (le caméraman ne remuait pas), ce qui donnait au spectateur l'impression de se trouver au théâtre. Plus tard, pour éviter cela, on imagina de déplacer souvent la caméra au cours du tournage. Ainsi, le film devint plus attrayant, plus captivant.

Les images de ton film montrent soit des personnages, soit un décor. Mais ces personnages, ces décors, tu les filmes en étant plus ou moins rapproché d'eux. Cette différence dans la manière de présenter les images s'appelle: **l'échelle des plans.**

Par rapport au décor, tu peux employer deux sortes de plans:

— **le plan général:** il te montre le décor dans toute son étendue. Ex.: Après sa visite au phare, Marc promène son regard sur le fleuve. Ta caméra, en effectuant un panoramique, se sert du plan général.

— **le plan d'ensemble:** il te montre un décor, mais dans une partie plus restreinte. Ex.: Un coin de la ferme.

Par rapport aux personnages, tu peux employer:

— **le plan moyen:** les personnages sont vus de la tête aux pieds.

— **le plan américain:** les personnages sont vus de la mi-cuisse en montant.

— **le gros plan:** on ne voit que la figure d'un personnage,

par Suzanne LABELLE

ou un objet particulier: une fleur par exemple. Donc, pour filmer en gros plan, tu dois t'approcher très près du personnage, de l'objet.

* * *

A date, je t'ai beaucoup parlé de technique cinématographique. Mais ton film, QUI LE FERA? Toi, tes amis, bien sûr. Cependant, as-tu pensé que chacun des membres de ton équipe doit avoir une fonction spéciale, qu'il doit connaître à la perfection ce qu'il aura à faire, et cela pour assurer la pleine réussite de ton film?

Voici les **principaux responsables** de ton film:

— **le caméraman:** il manie la caméra, il filme;

— **le décorateur:** il prépare le décor et est aidé de l'accessoiriste.

— **l'accessoiriste:** il doit fournir tous les accessoires nécessaires pendant le tournage du film: meubles, vaisselle, cendriers, etc.;

— **le costumier:** il est chargé de trouver ou de confectionner les costumes;

— **l'éclairagiste:** il doit veiller à obtenir l'éclairage juste; à l'intérieur comme à l'extérieur;

— **les acteurs:** dois-je te dire qui ils sont? et enfin

— **le réalisateur:** qui dirige toute cette équipe.

Tu connais maintenant ta caméra. Tu connais aussi les différentes façons de t'en servir. Ton équipe est prête. Une dernière et importante opération reste à faire avant le tournage: le découpage technique.

(à suivre)



Plan Américain



Gros plan



Plan d'ensemble



Plan moyen



Plan général

pour une p'tite chanson

Le premier disque de Monique Miville- Deschênes



On attendait depuis longtemps ce premier microsillon de Monique Miville-Deschênes. Parmi les chansonniers canadiens, cette jeune fille de St-Jean-Port-Joli s'était déjà taillé une place de choix. Pourtant elle restait, pour un très large public, presque inconnue. Depuis quelques années, le public des boîtes à chansons accueillait Monique Miville-Deschênes avec enthousiasme, mais c'est là un public restreint. Ses rares apparitions à la télévision ne suffisaient pas non plus à porter ses chansons "aux quatre coins de l'horizon". Il fallait le disque pour permettre à tous d'entendre et d'apprécier la poésie et la musique de Monique Miville-Deschênes. Et ce premier disque est enfin paru qui nous présente douze chansons.

On écoute ce premier long-jeu avec infiniment de plaisir. On l'écoute et on ne peut s'empêcher de penser à Félix Leclerc. Pourtant Monique Miville-Deschênes ne songe certes pas à imiter. Elle a trop à dire, ses chansons sont trop vraies, qui coulent d'une source abondante, pour n'être qu'une imitation. Non. Le rapprochement qu'on peut faire entre les deux chansonniers vient sans doute du fait que, comme le grand Félix, Monique tire son inspiration "des hommes, des êtres, de la nature, enfin de tout ce qui vit, de tout ce qui m'entoure" comme elle le disait dans une entrevue donnée il y a quelque temps à la télévision. Elle ajoutait aussi : "Je ne compose

pas beaucoup. Quand j'écris une chanson j'ai d'abord beaucoup regardé, beaucoup écouté. Puis je laisse monter le puits. Et si j'ai quelque chose à dire, alors je le mets sur papier."

Au cours de cette même entrevue, on lui demandait encore : "Combien avez-vous écrit de chansons?" Une hésitation : "Je ne sais pas... Pas parce que j'en ai fait beaucoup, mais parce que je ne tiens pas à les compter comme un ouvrier compte les planches qu'il a posées dans la journée. Peut-être vingt? trente? Je ne sais pas."

Peu importe, il est vrai, le nombre de chansons : ce qui compte c'est qu'elle nous les offre, com-

me une gerbe. Parce qu'il y a, dans ses chansons, le printemps et le soleil, l'espoir et la vie!

Avec ses cheveux blonds, avec ses poèmes et ses musiques, Monique Miville-Deschênes prend sa place dans le monde de la chanson. Un nom à retenir. Et pour toi qui aime les belles chansons, un disque à ajouter à ta discothèque. Le prix te paraîtra élevé pour ta bourse d'étudiante, mais ça vaut tellement plus que quelques disques de twist!

MARIÈTE.

MONIQUE MIVILLE-DESCHENES
— Vol. 1 — SELECT SP 12.092
\$4.45. Arrangement et direction :
Paul de Margerie. Paroles et musi-
que : Monique Miville-Deschênes.



POUR CELLES QUI AIMENT LE CHANT CHORAL...

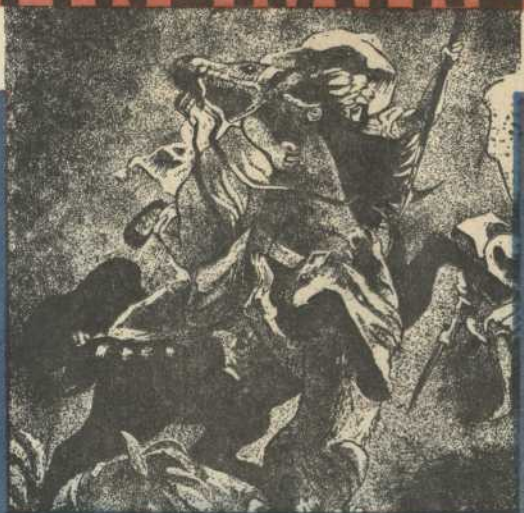
Le choeur V'LA L'BON VENT a enregistré il y a quelques mois son premier microsillon. Ce choeur mixte, fondé en 1958, a déjà donné des récitals un peu partout dans la province, s'est promené sur les routes d'Europe et s'est fait entendre à plusieurs reprises à la télévision. Ce premier disque nous offre un répertoire varié : folklore canadien et étranger, chansons de marche, chansons de Félix Leclerc et de Jacqueline Lemay. CHOEUR V'LA L'BON VENT — NDC 336-217 — Production Radio-Marie \$4.45

LE 19^{ème} SIÈCLE: UNE ÉTAPE DÉCISIVE DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA VIE ÉTERNELLE DES ARTS. LA PEINTURE CONNAIT UNE TRANSFORMATION D'UNE PROFONDEUR SANS LIMITE.

ITINÉRAIRE



1780-1867 - INGRES DESSINE AU CRAYON DES GROUPES DE PORTRAITS QUI COMPTERONT TOUJOURS PARMI LES MERVEILLES DE L'ART.



1798-1863 - DELACROIX - UN PUISSANT COLORISTE. IL NE CRAINT PAS LES TONS PURS. PAR SA TECHNIQUE LARGE ET HARDIE IL ROMPT AVEC LA TIMIDITÉ DES ŒUVRES MOYENÂGEUSES.



1746-1828 - GOYA - UN VISIONNAIRE GÉNIAL POURVU D'UNE IMAGINATION BOUILLONNANTE. AVEC LUI NOUS ASSISTONS À LA NAISSANCE DE LA PEINTURE MODERNE.



1834-1917 - DEGAS ARTISTE RAFFINE, IL SURPREND PAR L'ORIGINALITÉ DE SES COMPOSITIONS ET LE RÉALISME DE SON DESSIN.

**1833-1884 - MANET - NOUVELLE TECHNIQUE.
NOUVELLES SOURCES D'INSPIRATION, SON ART
EST JEUNE, VIGOREUX ET PLEIN D'UNE
LUMIERE ETONNANTE.**



d'après Manet



**1841-1919 - RENOIR - UN HOMME HEUREUX,
SANS AIGREUR.
AMOUREUX DE LA BELLE MATIERE.
SON ART OBEIT A UNE LOGIQUE INTERNE, A
UNE VIE PARFAITEMENT EQUILIBREE.**

d'après Renoir

**1796-1875 - COROT
ADORATEUR FERVENT DE
LA NATURE, PEINTRE POETE.**



d'après Corot

musée



d'après Corot

**1840-1917 - RODIN - EXTRAORDINAIRE
SCULPTEUR.
IL A LE SENS DU TRAGIQUE.
IL AIME LE MOUVEMENT.
IL A POUR LA NATURE UNE GRANDE
REVERENCE.
IL SE PLAIT AU PASSAGE DE LA LUMIERE SUR LES
BELLES NUDITES DE SES MARBRES.
GRAND INVENTEUR DES FORMES, RODIN EST
UN POETE.**



d'après Rodin

Simplement une question de curiosité!



*Les travaux de documentation
sont à l'honneur.*

Diane G. veut devenir institutrice. Elle sait déjà qu'il lui faut passer par le cours scientifique, mais elle se demande qu'est-ce qu'on étudie dans le cours d'École normale, qu'est-ce que peut faire une diplômée, quel sera son salaire, ses attitudes...?

ADMISSION DANS UNE ECOLE NORMALE:

A la Révérende Mère Principale d'une Ecole normale de la région de Québec, nous avons demandé s'il est exact de dire qu'il faille avoir complété un cours scientifique pour entrer à l'E.N.

"Au brevet A, on exige : soit

- a) Un **certificat de 11e** année lettres-sciences ou mieux, **sciences mathématiques;**
- b) Un **examen spécial d'admission** du Département de l'Instruction publique portant sur les **sciences** et les **mathématiques** du niveau **11e scientifique**, si l'on possède : un **certificat de 11e générale**, option mathématique ou un **diplôme de 11e année d'Institut familial.**
- c) Un **examen spécial de géométrie** du niveau **11e scientifique**, si l'on a atteint avec succès le niveau d'immatriculation classique.

"Au brevet B, l'on est admissible :

- a) Si déjà on rencontre les exigences du brevet A, évidemment.
- b) Si on possède un **certificat de 11e générale**, option mathématiques.
- c) Si l'on possède un **diplôme d'Institut familial de 11e année** et qu'on a réussi un **examen officiel spécial du D.I.P.** en mathématiques, du niveau **11e générale**, option mathématiques."

En résumé, on pourrait dire qu'il faut toujours posséder au moins l'équivalent d'une 11e année scientifique pour accéder au brevet A; et l'équivalent d'une 11e générale, option mathématiques, pour accéder au brevet B.

"D'autre part, il peut arriver qu'une élève remplisse les conditions que demande le brevet A et qu'à cause de pourcentages décroissants en 9e, 10e et 11e année, pour les sciences et les mathématiques surtout, on lui conseille d'opter pour le brevet B, parce que nous jugeons minces ses chances de compléter son brevet A."

— **Votre Ecole normale pose-t-elle d'autres exigences que celles déjà décrites ?...**

"Nous accordons une entrevue préliminaire à toutes nos candidates... et nous nous demandons en discutant avec elles: Cette Jeanne sera-t-elle capable de dévouement? Quelles initiatives a-t-elle prises à date, dans sa paroisse ou dans son école? A-t-elle l'habitude de tenir ses engagements? Peut-on se fier à sa parole? A-t-elle bon jugement? A-t-elle du tact? Est-elle sociable? Quelle idée se fait-elle de son avenir? Qu'est-ce que ça signifie pour elle, le rôle d'une institutrice? Y a-t-elle seulement réfléchi? Jeanne aime-t-elle l'étude? A-t-elle de la facilité pour l'étude des sciences? Est-elle suffisamment éveillée au service des autres? Sera-t-elle capable d'agir avec droiture et justice, quelles que soient les circonstances? Saura-t-elle se plier aux exigences ardues d'un travail qu'en toute conscience professionnelle il serait impensable de bâcler pour s'en débarrasser...?"

PROGRAMME:

— **Vous semblez insister beaucoup sur l'aptitude aux sciences et la préparation mathématique. Pour quelle raison ?**

"Nos programmes l'exigent.

Ainsi, au brevet B, le cours compte 96 crédits (1 crédit = 15 heures de cours) dont 49 portent sur des matières professionnelles proprement dites, 46 autres sont consacrées à la culture générale de la candidate. Sur ces 46 crédits de culture générale, il en est 12 d'accordés aux mathématiques.

Aux deux années du brevet B, 6 heures par semaine vont à l'étude des sciences et des mathématiques."

d'ici là...

par Thérèse LEGARE

— Quelle autres matières sont étudiées?

“En plus des sciences et des mathématiques, la religion, le français, les langues, l'histoire, la géographie, l'anglais et les arts figurent au programme des matières culturelles. Les matières dites professionnelles intéressent la pédagogie de l'enseignement.”

— Quelle est la durée du cours d'E.N.

“Le cours du brevet B se complète en deux ans.

Au brevet A, il dure quatre ans. Les deux premières années sont de culture générale, la 3e année est dite “philosophie-pédagogie” et permet aux étudiantes de réaliser une formation équivalente à celle du cours classique tout en les préparant à l'enseignement. La 4e année, dès septembre prochain aura en vue une spécialisation de l'enseignement (maternelle, sous-doués, sourds-muets, etc... les précisions manquent encore, actuellement).”

— En quoi consistent les stages pratiques auxquels sont soumises les étudiantes normaliennes?

“Le stage d'observation de l'enseignement est de 15 heures (1 crédit), ou plus, au brevet B et le stage d'enseignement qui dure 60 heures, s'effectue dans une classe régulière du cours élémentaire.

Au brevet A, il consiste en 1 semaine d'observation dans une classe régulière et en 2 semaines d'enseignement au niveau primaire d'abord, puis secondaire si désiré, au cours de la 2e semaine.

De plus, les normaliennes sont initiées à l'utilisation méthodique des techniques audio-visuelles (films, T.V. éducative, laboratoires de langues, etc...) d'enseignement, sous la direction d'un professeur spécialisé.”

— A quels titres conduisent ces deux programmes d'études?

“A un brevet d'enseignement classe “B” avec droit d'enseigner de la 1ère à la 9e année, ou à un brevet d'enseignement classe “A” donnant droit d'enseigner de la 1ère à la 12e année.”

COÛT:

\$100. de scolarité... jusqu'à \$200. en certains endroits.



Une spécialisation qui prend de l'ampleur: jardinière d'enfants.

\$400. à \$500. de pension (si pensionnaire, naturellement).

Possibilité d'obtention de bourse d'études variant de \$100. à \$300. selon le besoin. On allouerait plus aux candidates du brevet “A” qu'à celles du brevet “B”.

SALAIRES:

Ils sont très variables actuellement, selon les endroits. Une débutante peut recevoir entre \$1,600 et \$2,600. selon qu'elle enseigne à la campagne ou à la ville. Des suppléments de \$200. à \$300. sont prévus pour celles qui détiennent un brevet “A”.

EN GUISE DE CONCLUSION:

Une institutrice ne fait pas qu'enseigner... Elle élève, elle éduque, elle guide... Elle est un chef de file.

D'ici là.

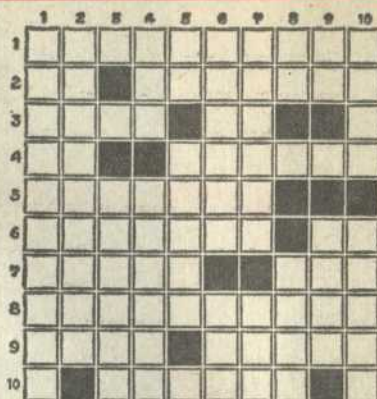
En passant par l'Institut familial, on peut devenir professeur d'arts ménagers.



MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT

1. — Soudainement.
2. — Préfixe. — Endroit pour laver.
3. — Amas d'eau dormante. — Unit les parties du discours.
4. — Préfixe. — Chose difficile à définir.
5. — Graine de lin.
6. — Concéder l'exploitation d'une mine moyennant une redevance périodique. — Consonne doublée.
7. — Attacher d'une manière indissoluble. — Eau salée.
8. — Qui concerne les chemins.
9. — Partie de sectateur. — Qui ose.
10. — Roi de Thèbes en Cilicie.



2. — Accord complet des opinions.
3. — Peu exercé, peu habile.
4. — Espace de terre au milieu des eaux. — Qui n'a plus de dents.
5. — Adjectif possessif. — Allonge.
6. — Evaporé, étourdi. — Souverain.

7. — Toute profession manuelle. — Dans rasoir.
8. — Fin de verbe. — Qui est à moi.
9. — Conjonction. — Pris d'une passion violente.
10. — Se tient sur ses épaules. — Né des mêmes parents.

Solution du 1er mai



VERTICALEMENT

1. — Qualité des choses similaires.



GRATIS
1000 BICYCLETTES

Rien de plus facile ! Vendez 9 cabinets de 12 croix (108 croix en tout) au prix spécial de 0.99 sous chacune, et vous recevrez absolument gratuitement cette magnifique bicyclette CCM — (pour garçon ou fille). Aucun risque — Chaque croix vendue vous donne droit à une belle commission.

N'envoyez pas d'argent — PAYEZ la vente terminée
NOM
ADRESSE

A CHAQUE AGENT NOUS DONNERONS
UNE BICYCLETTE CCM TOUTE NEUVE.

SPLENDIDES
CROIX et CHAINETTES
RHODIUM

Chainettes soudées très résistantes. Croix décorées de pierres marcassites et aurores boréales. Le tout fini Rhodium et présenté dans un magnifique cabinet de 12 morceaux chacun.



Votre choix :
BICYCLETTE ou
GROSSE
COMMISSION
EN ARGENT.

PRIMES ROYALES ENR. HATEZ-VOUS
64 - 2e RUE EST ORSAINVILLE, P.O.

22 / 15 mai 1963

LES INVENTEURS

Qui a inventé :

le paratonnerre — le sérum contre la rage — le téléphone — le radium — la lampe électrique — le premier avion — la machine à vapeur ?

Je te donne, en vrac, les noms de quelques savants. Place à la suite de chacun des noms l'invention correspondante :

PIERRE CURIE — BELL —
PASTEUR — FULTON —
WATT — AIDER — FRANKLIN — EDISON.

Solution :

Bell : le téléphone —
Aider : la machine à vapeur —
Franklin : le paratonnerre —
Edison : la lampe électrique —
Fulton : le bateau à vapeur —
Watt : la machine à vapeur —
Pasteur : le sérum contre la rage —
Curie : le radium —
Pierre Curie : le radium —

**UNE
BONNE
JASE**

LE CHAPELET

par Louis Racine, o.p.



te permet-il de prier?

Sais-tu que les "shintoïstes" utilisent un chapelet semblable au nôtre. Ils jugent que le fait d'égrener un chapelet et de répéter les mêmes formules peut disposer physiquement à la méditation.

Sais-tu comment était utilisé le chapelet au Moyen Age? C'était une formule de prédication. Le prédicateur parlait pendant un temps. Ensuite, il faisait réciter des "ave" pour donner aux auditeurs le temps de réfléchir sur ce qu'il avait dit.

Comme tu vois, dans la récitation du chapelet, ce qui compte c'est la méditation. Il n'est pas nécessaire comme certains

le pensent, de penser à tous nos mots. L'important, c'est la méditation. Les "ave", sont là pour soutenir cette méditation.

As-tu déjà pensé que, par sa formule, le chapelet ressemble à d'autres prières utilisées dans l'Eglise. Au bréviaire, par exemple. En récitant son bréviaire, le prêtre ou le laïc, ne se propose pas de faire attention à tous les mots. Il médite l'idée générale du psaume qui lui est souvent suggérée par l'antienne. Les mots du psaume fournissent un cadre à sa prière, un certain climat. Un peu comme la musique crée une atmosphère propi-

ce à la rêverie ou à la réflexion.

Mais, malgré cela, le chapelet fait problème, n'est-ce pas? Tu trouves peut-être que c'est une prière ennuyante, ou qu'il est trop question de Marie et pas assez du Christ. Ou encore, tu aimerais plus de variété. Ecoute. Le chapelet est une formule de prière. Or la prière n'est pas liée à telle ou telle formule. Si tu ne peux prier avec ton chapelet, prie autrement. Invente de nouvelles façons de prier. Découvre d'autres formules de prière. Quelle que soit notre façon de prier, l'important c'est de prier, de rejoindre Dieu.

Les moines, eux, célèbrent l'office; ils prient en récitant les hymnes et les psaumes.



101 DALMATIENS

8e PARTIE

RESUME : L'appel de Blanchette et Pongo a été transmis à tous les chiens de Londres et des environs. Le chat Tibs découvre les chiots volés au château De Vil. La nouvelle est retransmise : Pongo et Blanchette décident d'y aller. Pendant ce temps, Cruella donne ordre à Jasper et Horace d'exécuter le travail commandé. Mais le chat Tibs aide les chiots à s'évader.



101 DALMATIÈS

Pendant ce temps...



101 DALMATIENS





D'où viennent les autres chiens ?

Ils ont été achetés par Cruella pour faire des manteaux de fourrure. Nous les amenons avec nous ?



Bien sûr ! Je ne sais pas où nous les lagerons, mais peu importe. Nous devons d'abord nous éloigner d'ici !

Plus tard...



Ils ont traversé le champ !

Prenons la camionnette. Nous les attendrons au bord de la route.



Je vais tous les écorcher si c'est la seule chose qui reste à faire !

Bientôt...



Je suis fatigué !

Moi aussi !

C'est dur de marcher dans la neige !

Mais nous ne pouvons prendre la route !

Ecoute !



Une auto ! C'est sans doute eux. Ils vont suivre nos traces !

VROOM!

Non. Venez par ici !



Nous allons marcher sur la glace. Ainsi nous ne laisserons pas de traces.



Je suis sûr que nous sommes allés trop loin.

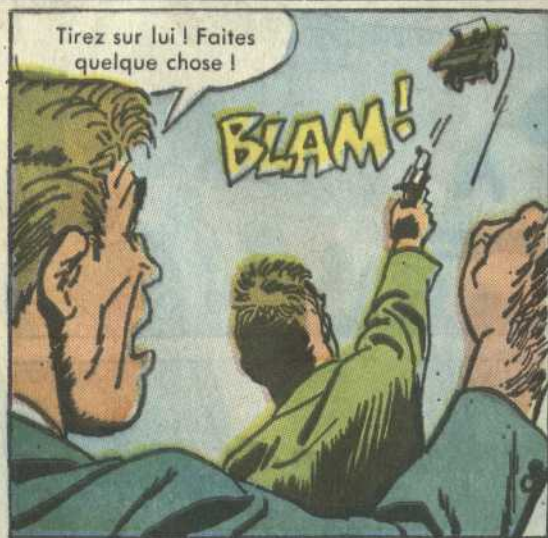
Ils sont peut-être dans le ruisseau ?

(Suite au prochain numéro)

Le Professeur Distrait

8e PARTIE

RESUME : La bagnole-volante de Ned Brainard a été volée par Alonzo Hawk. Pendant que celui-ci vole dans les airs grâce aux chaussures enduites de voloutchouc, Ned pénètre dans l'entrepôt et réussit à récupérer sa voiture. Hawk revient enfin sur terre grâce à l'équipe de football.



Plus tard, au contrôle d'une station aérienne près de Washington ...

LE PROFESSEUR DISTRAIT

En quelques minutes, les avions intercepteurs sont dans les airs...



Et aussitôt...



As-tu vu ce que j'ai vu ?

Je crains que si...

Et le rapport arrive...



Vous avez vu quoi ?

Une automobile dans les airs !

Le rapport est transmis au colonel...

Le général est averti...



Cessez de faire le clown, capitaine ! Le temps n'est pas à la blague !



Que dites-vous ?



Il faut agir immédiatement !

(Suite au prochain numéro)

15 mai 1963 / 29



À L'ÉCOUTE DU PALMARÈS

"Ce sont les adolescents qui achètent ces revues", m'avait dit le marchand devant l'étalage de revues consacrées au Hit Parade et aux Succès de la chansonnette. "Oui, c'est vrai. Ce sont les adolescents qui achètent les disques suggérés par le Hit Parade", m'a confirmé le marchand de disques à qui je posais la question.

C'est un fait. Tout le monde le savait depuis longtemps: les directeurs de compagnies de disques, les disc-jockeys, les interprètes, les marchands... et moi aussi! Le palmarès, le Hit Parade, c'est le royaume des jeunes. C'est eux qui le font, en écoutant et en achetant; c'est pour eux (bien sur!) qu'émissions et revues sont faites. Pour répondre à leurs goûts (paraît-il!). Seulement, sur cette question de goûts, je ne suis pas d'accord! Ou bien chaque poste de radio et chaque revue consacrée à la chansonnette a ses fidèles qui n'ont pas les mêmes goûts que les fidèles du voisin, ou bien on se moque de nous. Tout simplement!

Qu'est-ce que toute cette histoire? Pour nous de l'équipe, elle a commencé il y a quelques mois déjà. Nous savions l'intérêt

des jeunes pour les "hits" et les "palmarès" et nous voulions aborder la question. Puis, Vie Etudiante nous a devancés. Dans un long article solidement documenté, publié dans son édition du 1er février, Vie Etudiante mettait en lumière certains faits concernant le Hit Parade américain, faits pour le moins... inquiétants. Voyons un peu ce qu'écrivait Gilles Gariépy:

"Le Hit Parade prétend être une compilation scientifique du succès de chaque récent disque. Trois magazines américains, le *Billboard*, le *Cashbox* et le *Variety* publient chaque semaine une liste des disques "qui se vendent le plus et qui se jouent le plus dans les juke-boxes". On parvient à amasser les données nécessaires à un tel recensement hebdomadaire en munissant les juke-boxes de compteurs automatiques, d'une part, et en obtenant auprès de certains grands magasins de disques la liste des best-sellers de l'heure, d'autre part. Une fois les calculs terminés, on publie une "cote de succès" qui est utilisée par les disc-jockeys des postes de radio et de télévision. Ainsi, grâce au généreux labeur des statisticiens des trois revues ci-haut mentionnées, les teen-agers peuvent sa-

voir, chaque semaine, quelle chanson, quel chanteur ils ont favorisé davantage. Le Hit Parade, service au public, instrument perfectionné permettant aux disc-jockeys de plaire à coup sûr à leurs auditeurs en leur servant "ces airs qu'ils aiment"... Voilà pour les prétentions.

Mais il est des faits troublants qui font pâlir quelque peu l'éclat de ces prétentions. En voici quelques-uns, à titre d'exemple:

—les goûts et les achats des discophiles canadiens n'entrent pas en considération dans la préparation des classements américains. Mais ce sont ces classements américains qu'on nous sert ici, avec la mention "voici les succès que VOUS aimez". Ou bien les Canadiens sont déjà assez assimilés pour avoir les mêmes goûts que leurs voisins du sud, ou bien on se paie la tête des gens.

—les listes publiées par les trois grands "trade magazines" américains se contredisent entre elles sur l'ordre de priorité des chansons à la mode. Où est la vérité scientifique?"

Après avoir pris connaissance de ces faits, nous nous sommes arrêtés cette fois aux "Palmarès" et aux "Succès" de la chanson de langue française. Si l'organisation n'a pas l'envergure de celle de nos voisins américains, elle n'en reste pas moins également douteuse.

La compilation du "Palmarès" se veut-elle, comme l'américaine, "scientifique"? Il semble que non. Chaque poste de radio, chaque magazine établit sa propre sélection, sans se préoccuper de ce que fait le voisin, ou plutôt, en cherchant justement à ne pas sélectionner les mêmes disques que le voisin. C'est pour le moins curieux! Ces fameux Palmarès ne sont-ils pas censés être le reflet des goûts du public? Ne sont-ils pas censés présenter les disques les plus populaires de l'heure? A-



« Ce sont les adolescents qui achètent les disques suggérés par le bit-parade. » (Un marchand de disques.)

lors comment se fait-il que les sélections de chaque poste, de chaque magazine soient si différentes? Nous l'avons dit plus haut; à moins que chaque poste, de radio ait "son" public dont les goûts diffèrent totalement de ceux du poste voisin (ce serait pour le moins étonnant!) on se moque de nous. Il n'y a qu'à regarder le classement de quelques chansons dans trois postes de radio (8 mars) et deux magazines (mois de mars) pour s'en convaincre:

Comment une chanson clas-

sée en première place dans une liste, peut-elle être complètement ignorée dans les autres? C'est simple. Chaque poste de radio et chaque magazine a sa propre façon d'établir le classement, une façon qui tient rarement compte des goûts réels du public. Un article publié il y a quelque temps dans un hebdomadaire consacré au monde du spectacle (Le journal des Vedettes) est révélateur à ce sujet. On y lisait comment les responsables du palmarès dans chaque poste de radio établissent celui-ci soit selon leurs goûts person-

Les 0 indiquent que cette chanson n'est pas classée parmi les dix premières

	CJMS	CKVL	CKAC	Dis-Q-Ton	Succès
Si je suis loin de toi	1	0	0	0	0
Roger	0	0	7	9	1
Eso Beso	0	5	3	1	3
C'est la faute au bossa nova	0	0	1	0	0
Notre dernière danse	0	1	0	3	4

Etre à la page, cela veut dire bien souvent: connaître le dernier «bit» sur le marché. Qu'en penses-tu?



nels, soit selon ceux des patrons, ou encore, ce qui est pire, en se préoccupant en premier lieu de ne pas mettre au palmarès les mêmes disques que les autres postes. Un seul poste (CKVL) avoue s'informer auprès des marchands et tenir compte des demandes du public!

Les divers organismes qui publient ainsi des palmarès peuvent alléguer qu'ils ne cherchent pas à présenter une compilation scientifique ou à refléter les goûts du public; qu'ils songent avant tout à présenter une sélection des disques qu'ils jugent les meilleurs, tout simplement.

Des choix différents s'expliqueraient alors, les divers responsables ayant des goûts différents et ne jugeant pas tous de la même oreille! Nous n'avons pas d'objection à cela. Mais... Pourquoi alors ne pas le dire? Quel poste de radio osera présenter ainsi son palmarès: "Les meilleurs disques du jour ont été choisis par notre discothécaire (ou par notre personnel) et ne reflètent par forcément les goûts du public!"

On ne le dit pas, sans pour cela dire le contraire non plus. On se tait et on laisse croire aux jeunes que tel disque est le plus populaire du moment. De là à laisser entendre que pour être à la page il faut se le procurer au plus tôt, il n'y a qu'un pas! Une façon comme une autre de mousser la vente d'un disque!

Devant tout cela, que pouvons-nous faire? Acheter les disques qui nous plaisent sans se préoccuper qu'ils soient en première ou en 28e place? Peut-être... A moins de répondre en chansons... populaires: "NON MONSIEUR", "POUR VOUS", le Palmarès "C'EST PAS SERIEUX". "A NOTRE AGE", "JE SAIS BIEN", on se laisse prendre à votre "MENSONGE", mais "HEUREUSEMENT", "JE NE SUIS PLUS UNE GAMINE"! "FERMEZ LA RADIO"!

Enfin... "PARDONE-MOI"

Mariette

LE
COURRIER
DE
PAOLO



Les mauvais bouts...

"Je suis dégoûtée de la vie. Ce n'est pas beau à dire, mais c'est pourtant vrai. Je suis présentement en 10e année et compte poursuivre mes études pour devenir garde-malade. Hélas, je crois bien n'y jamais parvenir. Ma mère est sans cesse à me crier qu'une paresseuse comme moi ne pourra jamais se diriger vers une telle vocation. J'admets être paresseuse, mais pas tant que ça, et je fais bien des efforts pour me corriger. Ma mère travaille... Je ne sais plus où me diriger puisqu'on me dit que je serai réduite à laver des planchers. J'ai essayé de parler à ma mère, mais je suis trop gênée; je ne peux pas tout garder en moi, car je vais exploser.

Ensuite l'institutrice... J'ai peur de lui dire que je ne comprends pas, car elle pourrait m'accuser de ne pas écouter. Elle ne se souvient pas de ce qu'elle nous dit et prétend nous avoir donné tel ou tel devoir lorsque ce n'est pas vrai. Je ne peux plus l'endurer et mes nerfs sont rendus à bout.

Troisièmement: j'ai campé cet été et j'ai bien honte de ce que j'ai fait. J'ai dit toutes sortes de bêtises à la monitrice, j'ai prétendu qu'elle me haïssait, e.c. Je lui ai demandé pardon, mais je suis toujours pleine de remords et je n'en dors plus. Elle m'a dit qu'elle avait tout oublié et que sa récompense était de voir que j'étais prête à recommencer à neuf. Je ne veux plus la voir, car j'ai trop honte. J'ai essayé de m'ouvrir à plusieurs personnes,

mais je n'ai confiance en personne."

TISON QUI A BESOIN D'ETRE RECONFORTE.

Tison, cela dit l'espérance. Le feu est toujours là et la flamme peut être ravivée. Je pense qu'il en est de même dans ta vie. Tu es dégoûtée, mais ce dégoût n'est que passager puisque tu ne l'acceptes pas, puisque tu espères. Si tu n'espérais pas, tu n'aurais pas tenté de parler à quelqu'un, tu ne m'aurais pas écrit. L'espérance est une grande vertu, une vertu difficile dans ces moments-là, mais qu'il faut



Giule

conserver précieusement.

En ce qui concerne la carrière d'infirmière que tu veux entreprendre, je ne vois pas pourquoi tu n'y réussirais pas si tu as les aptitudes requises. Je comprends que les remarques de ta mère au sujet de cette paresse que tu reconnais te découragent et que tu en viens à te croire incapable de grandes choses. Mais non ! Ce sera peut-être plus difficile pour toi que pour une autre, mais si tu cherches à te

corriger, si tu continues à lutter contre toi-même, tu gagneras, sois-en sûre. D'ailleurs, il est fort probable que les paroles de ta mère dépassent souvent sa pensée. Travailler à l'extérieur et prendre soin d'une famille, d'une maison, c'est très dur. Quand elle arrive fatiguée de sa journée de travail, il se peut qu'elle ne choisisse pas toujours les mots qu'il faudrait pour te parler. Il ne faut pas lui en vouloir. Essaie plutôt de la comprendre et de l'aider, de ne pas te faire trop de peine devant ses remarques.

Face aux problèmes qui t'opposent à ton institutrice, je ne sais vraiment quel conseil te donner. Il est possible qu'elle fasse des erreurs (qui n'en font pas?) il est possible que, dans l'état d'esprit où tu te trouves, tu sois portée à exagérer. Peut-être le mieux à faire serait-il d'abord de l'arrêter à la fin d'une journée où tout a mal marché et d'essayer de voir, honnêtement, les causes de cet état de choses. Si tu es convaincue que les torts sont de son côté, parle-lui. Le plus difficile, lorsque deux générations sont en cause, ce n'est pas de se comprendre, c'est de se parler. C'est le silence qu'il faut briser. Si les torts, au contraire, sont de ton côté, tu sauras certainement y remédier.

J'aborde enfin le troisième point: le camp de l'été dernier. Tu as fait des bêtises, c'est vrai, mais tu les as regrettées, tu t'en es excusée et la monitrice a très bien compris. Maintenant il faut oublier cela! Il ne te servira à rien de ramasser ces bêtises; pense seulement à les éviter au camp qui vient et auquel j'espère que tu participeras. N'évite pas cette personne; t'éloigner d'elle et d'un groupe qui peut t'aider ne te vaudrait rien. Il

Place à la Muse

faut que tu sois capable de faire face à tes erreurs pour en tirer profit et te grandir.

Avant de terminer, un mot encore. Tu te dis nerveuse. Bien sûr ces problèmes que tu rencontres aujourd'hui et qui sont le lot de bien des filles de ton âge sont probablement cause de cette nervosité. A moins que ce ne soit au contraire ton état de santé qui te prive de l'énergie dont tu as besoin pour faire face aux difficultés. Vois un médecin. Ta mère ne refusera pas de t'y conduire si tu le lui demandes. Et n'abandonne pas l'idée de t'ouvrir à quelqu'un de ton entourage. Tu en as besoin. Fais l'effort nécessaire.



Les qu'en dira-t-on

"Je n'ai que 12 ans et ma mère ne veut pas que j'aie courir n'importe où, comme aller à des veillées de garçons et filles. Je l'approuve, mais les garçons et les filles rient de moi. Ils disent que maman ne veut jamais que je sorte. C'est faux. Elle veut quand les endroits ont du bon sens. Devrais-je m'en faire pour ces histoires?"

UNE AME EN PEINE

Tu n'as que 12 ans, mais tu raisones bien. Ta mère t'interdit certaines sorties qui ne sont pas de ton âge et tu es sage de l'approuver. Quant à ceux et celles qui ne sont pas contents, laisse-les dire. Si tu es satisfaite de ton sort, n'est-ce pas l'important? Pourquoi t'en faire?

J'en ai assez!
assez de quoi?
assez de tout!
Assez des livres scolaires
et des devoirs à faire
assez de me rendre chaque matin
vers ce lieu rempli de pantins!
Pantins qui accomplissent machinalement
Les mêmes gestes et les mêmes règlements
Je rêve de vacances au soleil
de plages couvertes de sable
du bleu azuré du ciel
d'une mer aux belles vagues
Je rêve aux plaisirs
de nager!
Je rêve aux plaisirs
de chanter
chanter ma joie et mon entrain
chanter mon bonheur et mon destin.

Fleur bleue



par Madeleine LEFEBVRE

De la corde pour mille et un usages

Tu as déjà travaillé avec de la grosse corde ? Que faire avec de la corde ? Ce que tu voudras ; moi, j'en ai fait un joli panier à papiers.

Matériel nécessaire :

- 1 rouleau de grosse corde ;
- de la colle en poudre délayée avec de l'eau ;
- un bocal rond qui te servira de moule : petite chaudière à confiture, bocal de 10 livres, pour sirop de maïs, etc. . .
- de la graisse pour les roues. Tu en obtiendras une boîte d'une livre pour environ \$0.45, dans un garage.

Pour réaliser ce panier, tu peux procéder au moins de deux façons :

1ère façon de procéder :

- Enduis de graisse le bocal — qui sert de moule — afin que la colle n'y adhère pas.
- Trempe la corde dans la colle à mesure que tu l'enroules autour de la petite chaudière.
- Laisse sécher.
- Retire le moule délicatement.

Si plusieurs cordes se séparent, replace le moule, ajoute de la colle aux endroits concernés et ne crains pas d'attendre à nouveau que le tout soit bien séché.

Si quelques cordes seulement se séparent, un surplus de colle suffira ; le moule n'est plus nécessaire.

Pour consolider le fond, tu peux utiliser une rondelle de tissu que tu colleras à l'intérieur.

Si tu es patiente, pour attendre et ajouter de la colle au besoin, ton panier finira par être solide.

2ème façon de procéder :

C'est plus facile mais moins joli, à mon goût. Tu n'as pas besoin de graisse, puisque tu conserveras le moule à l'intérieur de ton panier. Tu l'enduis donc de colle avant d'enrouler la corde tout autour. C'est simple !

Tu peux le décorer avec de la corde tressée.

Je te conseille la première façon. Elle exige plus de patience et de dextérité, mais elle donne de meilleurs résultats et le panier que tu auras confectionné, tu l'auras fait avec presque rien, corde et colle.

Tu peux fabriquer autre chose avec de la corde et de la colle. Par exemple, répéter ton panier, en plus petit, autour d'un verre. Ça pourrait te servir à déposer crayons, serre-feuilles, etc. . .

Tu as d'autres idées ? . . . Tu peux essayer des dessins linéaires avec corde collée sur papier solide ou carton. Vas-y, tout est permis !



Ecoliers terribles

En classe, au cours de grammaire:
—Mes enfants, je vais vous lire une phrase...

Écoutez bien!
"Les enfants vont volontiers à l'école." Qu'est-ce que le mot volontiers?

Tous en chœur:

—Un mensonge, Monsieur.

Nicole Provencher,
a/s Delphis Provencher,
East-Hatley (Stanstead)

Prudence

Après une première leçon de boxe.
Le professeur: Alors, pas de question à poser?

Un élève (profondément ému): Quel est le prix de vos cours par correspondance?

Nicole Provencher,
a/s Delphis Provencher,
East-Hatley (Stanstead)

Musique

Trois musiciennes en herbe se vantent de leur talent.

—Moi, dit l'une d'elles, je joue déjà du Beethoven.

—Et moi, répond une autre, je joue du Schubert.

—Oh! moi, répond humblement Mimi, je ne joue encore que du piano.

Jacinthe Dorais,
81, Haute Rivière,
Châteauguay Centre.

GAGNANT DE LA QUINZAINE

Un petit Indien entre pour la première fois dans un confessionnal et commence à dire ses péchés. Rendu à l'absolution le petit Indien s'écrie effrayé:

Si toi donner tape à moi, moi débâter petite cabane.

Renée Mathieu,
C.P. 1372,
Baie Comeau (Saguenay)

JOUETS

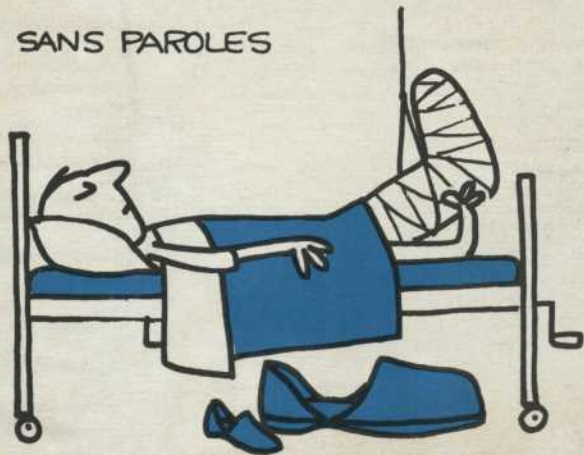
ELLE NE SERAIT PAS SI
PRESSÉE SI C'ÉTAIT LE
RAYON FOUR DAMES!



ON VA BIEN RIRE
QUAND PAPA
S'ÉVEILLERA!



SANS PAROLES



OU BIEN TU
MARCHES À
QUATRE PATTES,
OU BIEN NOUS
RENTRONS
À LA MAISON!





par Nicole GERMAIN

A la page

LA TENUE DE SPORT

Tu aimes le sport ? Sache en avoir aussi l'allure.

1. Pour vivre au bord de l'eau ou sur l'eau, rien de tel que l'ensemble de denim bleu-dur, gansé de blanc. Tu seras prête pour tous les embruns. Pantalon marin porté avec des espadrilles, marinière et surtout à capuchon. La marinière peut être portée avec des bermudas également.
2. L'allure campagne est charmante l'été, jupe de calicot et boléro de toile, voilà la tenue idéale !
3. Le poncho réversible dont un côté est imperméable recouvrira aussi bien une robe qu'une paire de pantalon.
4. Pour le confort en voyage, on aime les vêtements de cuir, les lainages rugueux, les bas de laine (excellents pour la marche). Pense à choisir tes accessoires dans la note, souliers plats et solides, gants sport (cuir et tricot) petits chapeaux tailleurs ou bérets.

Il faut aussi un bon chandail, quelques tricots de coton, un jupe-culotte si tu fais de la bicyclette, des petits carrés de soie de couleurs gaies que tu noues à ton cou ou sur ta tête. Et voilà ! tu as trouvé ton style.

A éviter : les tenues débraillées, les pantalons collants, les robes-soleil ailleurs qu'au jardin ou sur la plage. Tenue sport ne veut pas dire négligée... au contraire !

